

MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

N° 599 MARS 2026

CAVAC



**Alexis Gabillaud,
éleveur de brebis dans
le bocage vendéen**

Édito

Ça coule de source !

Il pleut ! Au moment où nous écrivons ces lignes, notre pays enregistre la plus longue série de jours de précipitations depuis 1959 : 35 jours de pluie consécutifs. Et alors que les sols de l'Ouest sont déjà saturés en eau, la tempête Pedro traverse nos régions avec le risque de réalimenter les crues ou du moins de les maintenir. Nous le savons bien nous aussi, l'excès d'eau asphyxie nos cultures en place.

L'or bleu coule à flot. Et au lieu de nous réjouir, nous la regardons déborder et ruisseler dans nos cours d'eau puis nos rivières, nos fleuves et enfin la mer sans pouvoir la retenir pour en faire profiter nos cultures au moment où nous en aurions le plus besoin, notamment cet été.

Il n'y a pas d'agriculture sans eau. Penser le contraire est utopique. Se poser aujourd'hui la question du stockage de l'eau de pluie relève du bon sens, pas uniquement du bon sens paysan mais aussi du bon sens citoyen. Réguler l'eau dans le temps, capter en hiver ce que la nature refuse de donner en été pour permettre à l'agriculture de continuer de nourrir, relève du bon sens tout court !

Les pluies incessantes de ce début d'année nous rappellent que la ressource en eau existe. Sa disponibilité toute l'année

devenant incertaine, voire aléatoire, en raison notamment des changements climatiques, il est de notre responsabilité de la gérer avec pragmatisme. Bien sûr, dans cette gestion, il faut tenir compte du cycle naturel de l'eau. Bien sûr, il faut stocker intelligemment le trop plein dans des réserves ajustées aux besoins locaux.

La création et la gestion des retenues d'eau sont aujourd'hui très encadrées par l'État. Les services de Cavac sont d'ailleurs là pour vous accompagner dans vos projets. Trois nouvelles prestations sont détaillées en page 4 de votre magazine. Ensemble, l'État, collectivités locales, coopératives agricoles, agricultrices, agriculteurs, nous pouvons faire avancer ces projets dans l'intérêt général. Ça devrait couler de source !

Franck Bluteau
Président



Directeur de la publication : Olivier Joreau
Conception et rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX
02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr



En Bref

NOUVEAUTÉS SUR L'APPLI DIALOG



Commander ses aliments et ses appros directement sur l'application mobile DIALOG est désormais possible. Les offres et commandes de produits de Nutrition Animale, ainsi que l'accès à Aladin sont disponibles directement via l'application mobile (téléchargeable sur Play Store et Apple Store). L'identifiant et le mot de passe de connexion sont les mêmes que sur le web.

JETFIB DUO, POUR ISOLER LES COMBLES

Cavac Biomatériaux via sa marque Biofib isolation propose une nouvelle solution pour les combles perdus. Jetfib duo - isolant biosourcé en vrac à souffler - est à base de chanvre et de textile recyclé à majorité coton. Sa capacité thermique massique de 1800 J / Kg.K.W permet de ralentir les pics de chaleur sous toiture et de maintenir des températures intérieures agréables été comme hiver. Sa densité optimisée (5 kg/m² pour un R de 7 m².K/W) garantit une stabilité mécanique adaptée à tout type de planchers. Jetfib duo est certifié Excell Zone Verte, label attribué aux matériaux les plus performants pour améliorer la qualité de l'air intérieur.



Actualité

La crème de la crème au Printemps de la génétique

34 taureaux des races Limousine, Charolaise, Blonde d'Aquitaine et Angus ont été sélectionnés et présentés au Printemps de la génétique, vendredi 13 février au Margat à La Ferrière. 180 personnes ont participé à cette vente aux enchères des meilleurs reproducteurs des éleveurs Bovinéo.

« 5 600 une fois, 5 600 deux fois, 5 600 trois fois... Il est à vous ! », adjuge Eric Cazenavette, l'encanteur de la vente. La mise à prix de Vasistas B, Limousin de 18 mois, avait débuté à 4 300 euros. En quelques secondes, les enchères ont grimpé par palier de 100 euros au rythme des mains levées. « C'est une très bonne affaire », déclare satisfait son acquéreur, Tony Garreau. L'éleveur de Soullans (85) participe pour la 2^e fois au Printemps de la génétique. « Je trouve les taureaux de qualité et les prix raisonnables ». François Brillouet, éleveur de mères Limousines est venu de La Romagne (49) présenter son jeune taureau Vasistas B, sur le ring du Margat. « Cette vente est l'occasion de me faire connaître, explique François. Après celle de 2025, j'ai constaté avoir été plus souvent contacté ».



François Brillouet avec sa Limousine, Vasistas B avant la vente aux enchères.

L'offre et la demande réunies

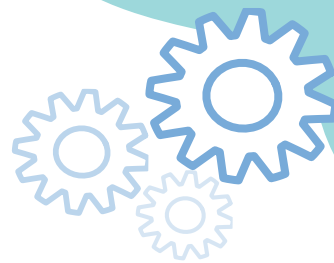
« Notre objectif est de valoriser au mieux le travail sur la génétique de nos adhérents et de mettre en adéquation l'offre et la demande lors de cette vente, explique Hervé Dutilh, responsable de Bovinéo. C'est aussi l'occasion de rendre visible notre groupement et ses services. » Ce rendez-vous annuel est préparé depuis plusieurs mois. « Un bulletin d'inscription est envoyé aux éleveurs dès novembre et nous passons en élevage avec la commission génétique de Bovinéo pour sélectionner les reproducteurs qui participeront au Printemps de la génétique », précise Mathilde Legeard, technico-commerciale Bovinéo. « L'acheteur a ainsi la garantie de trouver un bon reproducteur avec des caractéristiques spécifiques pour chacun », ajoute Amandine Piolet, technicienne Bovinéo, en charge de l'événement avec Mathilde.

Sur les 34 taureaux, 29 auront trouvé un acquéreur à la fin de la journée. « D'année en année, je constate une montée en gamme de la génétique des animaux présentés », souligne Eric Cazenavette qui anime depuis trois années consécutives cette vente aux enchères. Les prochains veaux promettent d'être beaux !



Question technique

Une question d'eau ?



Réalisation de votre visite technique et approfondie (VTA), estimation de votre plan d'eau et montage de votre dossier réglementaire pour le drainage de vos surfaces agricoles : Cavac vous propose trois nouvelles prestations. L'assurance de ne pas se noyer dans des questions techniques !

Vous avez un étang "classe barrage" ? Sa digue dépasse certaines dimensions, la retenue représente un volume d'eau significatif et/ou il existe des habitations en aval dans un rayon de 400 m ? L'ouvrage présente un potentiel risque en cas de rupture de la digue et fait l'objet d'un suivi au niveau régional (DREAL) ? Une visite technique approfondie ainsi qu'un document de suivi et d'état des lieux est nécessaire. Le service Environnement de Cavac accompagne les agriculteurs pour la réalisation de la Visite technique et approfondie (VTA) et dans l'élaboration des différents documents. Il fait le lien entre les attentes de la DREAL et la mise en application sur le terrain.

Estimation des plans d'eau

Il n'existe pas d'ARGUS pour les plans d'eau et les exploitants ont souvent du mal à mettre un prix sur leur ouvrage. En s'appuyant sur plusieurs aspects techniques et réglementaires, le service Environnement réalise une estimation

de l'ouvrage. Il fait le lien avec le notaire lors de la vente du plan d'eau. La régularisation de certains ouvrages nécessite en effet des procédures précises. Ces estimations se pratiquent couramment dans le cadre de reprise/transmission d'exploitation, d'achat aux particuliers ou communes, par les exploitations agricoles ou tout simplement lors des rachats de parts lors de départ en retraite au sein d'un Gaec par exemple.

Montage du dossier drainage

Le service Environnement de Cavac accompagne également les agriculteurs dans le montage de leur dossier réglementaire relatif au drainage des terres agricoles. Il travaille en partenariat avec CODAF, une coopérative spécialisée dans le drainage et l'aménagement foncier. L'objectif est de réaliser les projets de drainage dans les règles de l'art, le respect du cadre légal et des enjeux environnementaux.

Service Environnement Cavac :
Maxime Laubreton (06 25 37 25 75)
ou Julien Raclet (06 12 45 69 17)



ÉLODIE GAUVRIT



Élodie Gauvrit est la responsable de l'activité légumes et chanvre de Cavac.

Que représente les légumes secs dans l'activité légumes de Cavac? Les légumes secs occupent une place historique au sein de notre activité, issue d'un savoir-faire ancré depuis les années 1960. Aujourd'hui, ils représentent une filière stratégique combinant ancrage territorial, qualité et montée en puissance de la demande des consommateurs. Nous valorisons des productions locales, performantes et différenciantes, grâce à une maîtrise complète de la filière, du producteur jusqu'à la mise en marché.

Quelles sont les différentes espèces de légumes secs produites aujourd'hui? Notre gamme repose sur plusieurs variétés phares, cultivées pour leur qualité organoleptique, leur régularité de production et leur adéquation avec les attentes des marchés. Les principales espèces sont les haricots avec leurs diversités de couleur et dont la moquette de Vendée, suivi de près par le pois chiche et les lentilles. Nous vendons un peu plus de 8 000 tonnes annuellement.

Depuis 2005, la moquette de Vendée a son Label Rouge. Aujourd'hui, les pois chiches produits par les agriculteurs de la coopérative viennent d'obtenir le Label Rouge. C'est une belle reconnaissance du travail accompli... L'obtention du Label Rouge récompense un travail collectif de longue haleine. Cette distinction atteste officiellement la qualité supérieure du produit, avec notamment un grain fondant et un tri hautement sélectif pour la version sèche, ou l'absence totale d'additifs pour la version stérilisée (selon cahier des charges Label Rouge LA 03/25). Elle valorise l'engagement de nos producteurs, notre maîtrise technique et la rigueur de nos process, tout en renforçant la reconnaissance de nos pois chiches sur les marchés français et internationaux. Les tests de dégustation ont démontré la particularité du fondant du grain.

L'obtention du Label Rouge récompense un travail collectif de longue haleine.

Quel est le cahier des charges de ce nouveau Label Rouge?

Le cahier des charges Label Rouge LA 03/25 impose un niveau d'exigence élevé : sélection de variétés de type Kabuli, semences certifiées, choix précis des parcelles avec au moins 40 % d'argile et maximum 25 % de sable, triage spécifique. Chaque étape, du semis au conditionnement, est encadrée pour garantir la qualité supérieure du produit final.

Quelles surfaces pour commencer? Quel développement demain?

Nous débutons avec une surface volontairement maîtrisée, afin de sécuriser la qualité et accompagner progressivement les producteurs entrants dans la démarche. L'ambition est claire : un développement régulier, structuré et durable, en cohérence avec la montée en puissance du Label Rouge et la croissance du marché des légumineuses françaises de qualité.

Comment se présente la campagne 2026 pour les légumes secs?

La campagne 2026 est animée par des marchés imports très bas. Cependant il y a une réelle demande pour des produits tracés, français et de qualité. L'obtention du Label Rouge pour notre pois chiche vient renforcer cette dynamique, en offrant à nos clients un gage de fiabilité et de différenciation sur un marché très concurrentiel.



EARL GABILLAUD

Créée en 2023
Alexis Gabillaud
Quentin (salarié)

300 brebis Vendéennes et Romanes

3 lots d'agneaux Label Rouge / an

30 ha de prairies naturelles
130 ha de cultures (blé tendre, colza, chanvre, tournesol)

L'élevage au cœur du bocage

Alexis Gabillaud est installé en polycultures élevage depuis douze ans, à Sainte-Cécile dans le bocage vendéen. Ses brebis profitent de ses cultures et vice-versa. Un équilibre vertueux tant pour sa production ovine que pour la conservation de ses sols. Rencontre avec un éleveur qui cultive la perfection.

Ce mardi 17 février, Alexis Gabillaud s'occupe à la fois de ses agneaux Label Rouge en finition, et de ses brebis et agnelles en gestation. Les premiers doivent partir à l'abattoir d'ici deux à trois semaines. Ils garniront les meilleures étales des boucheries et rayons spécialisés des grandes surfaces pour les fêtes de Pâques. Les secondes agnèleront entre le 5 et 20 mars et donneront naissance à environ 200 agneaux. « Je produis trois lots d'agneaux chaque année », explique Alexis. Dans un bâtiment situé à côté de sa bergerie, ses 12 béliers sont actuellement en lutte avec un autre lot de brebis. « Les agnelages sont programmés pour juin et les agneaux seront prêts à déguster au 4e trimestre 2026 », précise l'éleveur. Alexis peut ainsi fournir des agneaux toute

l'année. « 100% de ma production est en Label Rouge et je fais entièrement confiance à Ovicap pour négocier les prix. »



Sevrés de leur mère depuis une dizaine de jours, les agneaux de Pâques poursuivent leur croissance dans une annexe de la bergerie. Le sol est couvert d'une bonne couche de paille, les auges sont remplies de granulés frais du matin, l'abreuvoir est alimenté. « La surveillance et la pesée régulière des agneaux constituent l'essentiel de mon travail sur cette période », détaille Alexis.

En polyculture élevage pour le meilleur et le meilleur

La paille au sol est produite sur l'exploitation. Celle réservée à l'alimentation des agneaux est sélectionnée au préalable pour sa haute qualité. Les compléments en céréales sont fournis par la coopérative en échange d'une partie de sa récolte de blé. Alexis cultive également 10 ha de maïs grain pour alimenter ses brebis. « Et j'utilise tout le fumier de l'élevage pour nourrir mes sols et mes cultures, complète l'agriculteur du bocage. Mes brebis me permettent aussi de valoriser mes 30 ha de prairies naturelles en coteau. » Le cercle vertueux du modèle agricole en polyculture élevage est 100% gagnant !



Alexis et Quentin aménagent la bergerie pour séparer les brebis échographiées simple, double ou triple.



Alexis marque les agnelles, en fonction du résultat de leur échographie.

Dans la bergerie, 130 brebis et agnelles se préparent à mettre au monde leurs petits. « Les agnelles ont été élevées sur un autre site avec des prés attenants pour qu'elles apprennent à pâturer et à manger du grain, explique Alexis. Elles découvrent la bergerie depuis une semaine et demie. Il faut éviter d'être trop brusque pour qu'elles s'acclimatent progressivement au lieu. » Alexis prend donc le plus grand soin pour identifier, à l'aide de son application connectée à la boucle électronique de chaque brebis, les femelles en gestation d'un, deux ou trois agneaux.

Après avoir marqué les doubles et les triples, il prépare les enclos et déplace les brebis, avec Quentin, salarié de l'EARL. « Cette opération permet d'ajuster l'alimentation en fonction des besoins de l'animal et de simplifier la surveillance durant la période d'agnelage, précise Alexis. Et après la mise-bas, l'agneau peut retrouver plus facilement sa mère. » Avec l'accompagnement technique et sanitaire d'Ovicap, Alexis Gabillaud met tout en œuvre pour optimiser sa production. « Mon objectif aujourd'hui est de perfectionner mon élevage d'année en année pour aller chercher la meilleure valorisation possible de mes agneaux. » Une quête qu'il conjugue avec le bien-être de ses animaux, une maîtrise de l'organisation du travail et une bonne conservation de ses sols pour que le cœur du bocage continue à battre.



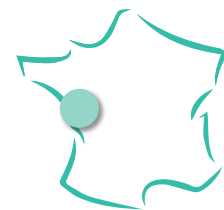
LE SAVIEZ-VOUS ?

Trois quarts des 107 élevages adhérents à Ovicap sont en Label Rouge, principalement sous les marques Agnocéan et Le Diamandin. L'agneau Label Rouge produit localement est reconnu pour ses qualités gustatives. Sa viande est tendre et claire. Vous la trouvez en boucherie et aussi en grandes surfaces. Faites le bon choix et bonne dégustation !

À ÉCOUTER



Initiatives locales



Centre Océan

Un nouveau site d'essais agronomiques

Dominique Tristant, directeur Agronomie de Cavac et Colin Theault, chef d'exploitation de la SCEA Biodiversité à Venansault se sont alignés pour réaliser des essais agronomiques sur une partie de l'exploitation. « À terme, nous souhaitons regrouper 20 à 25% de nos essais chez Colin pour mieux les piloter », explique Dominique Tristant. Au printemps, des bureaux seront loués au service Agronomie de Cavac, notamment pour des formations en lien avec les essais menés. « Avec des bottes, l'agronomie se comprend mieux ! ». Des essais en bandes et pluriannuels sont également envisagés ainsi que l'organisation d'un futur Rallye Agro. « Je serai ainsi au fait des évolutions agronomiques », souligne Colin, membre du réseau des CultivActeurs et délégué de la section Porte de l'Océan.



Sud Océan

Des visites régulières de l'unité de nappage

Depuis son inauguration en septembre 2024, la nouvelle usine Biofib isolation à Sainte-Hermine continue à susciter l'intérêt. En moyenne, une visite par semaine y est organisée. Le 6 février, une quinzaine de producteurs de chanvre de la Sarthe, adhérents Cavac, ont notamment découvert l'outil de nappage qui permet de transformer leur culture de chanvre en isolant biosourcé. La visite s'est poursuivie par un échange avec plusieurs administrateurs de Cavac et l'équipe dirigeante de Cavac Biomatériaux. Le groupe a ensuite visité, en début d'après-midi, l'unité de défibrage à Sainte-Gemme-la-Plaine.



Nord Bocage

Comprendre la commercialisation des céréales

La commercialisation des céréales, comment ça marche ? Quels sont les facteurs d'influence ? Pourquoi les prix fluctuent ? Comment fonctionne le marché physique ? Et le marché à terme ? Alban Le Mao, Directeur du service céréales et Julien Ayrault, en charge de la gestion opérationnelle chez Cavac ont répondu à toutes ces questions et bien d'autres posées par les agriculteurs présents le 14 janvier à La Chanterie à Réaumur, et le 19 février à Saint-Paul-en-Pareds. Un temps d'échanges, d'étude de cas concrets et de partage d'expérience organisé par le service formation de Cavac.

Agenda



CAVAC AU VENDÉE PRHO

La Coopine, Catel Roc, Bioporc, Biofournil, Olvac et Atlantique Alimentaire sont présents au salon professionnel des métiers de l'alimentation, les 9 et 10 mars au Parc des Expositions à La Roche-sur-Yon. L'occasion de présenter les nouveautés des filiales alimentaires de Cavac aux cafés, hôtels, restaurants (CHR) et aux professionnels des métiers de bouche. Une belle vitrine pour nos produits pour cette 1^{re} participation !



FOIRE DE MACHECOUL

Les 21 et 22 mars, la Foire expo du Pays de Retz est le rendez-vous incontournable des acteurs de l'agriculture à Machecoul-Saint-Même (44). Les équipes de Cavac et du Gamm vert de Machecoul vous y attendent. Le thème cette année : passion nature.